

L'actualité des Cartels



Compte rendu de rencontre de cartels en novembre 2015

A Aix en Provence, a eu lieu le 14 novembre 2015 une rencontre de Cartels du **Pôle 2**, à l'initiative des élus de Pôle actuels, Ghislaine Delahaye et Sébastien Lebail, et des élus du mandat précédent, Isabelle Boudin et Christophe Charles.

Après une brève présentation du cartel tel que défini dans l'acte de fondation de l'EFP par J. Lacan en 1964 et repris dans les références statutaires de l'EPFCL en 2001, et dans le préambule de la Commission des cartels, nous avons entendu des exposés provenant de 4 cartels *pas tous encore déclarés* :

- **Victoria Grace**, travaillant dans un cartel franco-anglophone, a attiré notre attention sur la portée des différences entre les langues anglaise et française en ce qui concerne la psychanalyse.

Dans ce travail, avec le titre « **Lacan et la langue anglaise** » elle a exploré les déclarations de Lacan au sujet de ce qu'il a appelé la résistance, ou l'obstacle, de *lalangue* anglaise à l'inconscient. Elle examine comment, en français, l'équivoque inhérente au discours est fortement ancrée dans l'homophonie, alors qu'en anglais, elle transparait peut-être plus fortement dans la forme grammaticale. Elle souligne aussi l'usage différent des sons des voyelles et des consonnes dans les deux langues et comment cela pourrait être important dans la façon dont les sons de la langue facilitent ou contraignent le passage de l'inconscient. L'accentuation rythmée (*stress-timed*) de la langue anglaise est aussi importante. Ces diverses considérations suggèrent que les analystes travaillant avec des patients en anglais approchent *lalangue* différemment qu'en français.

- **Christèle Henri, Eve Cornet, Pascal Micaelli, et Guy Mercier (Plus-un)**, nous ont parlé chacun de leur parcours singulier qui les a amenés à se constituer en cartel pour lire le Séminaire sur *les Psychoses*. Ils se sont nommés : « **Cartel des débutants** ». Un manque à savoir qui soutient le désir d'en savoir un bout, pour dépasser l'inhibition et s'engager avec d'autres dans une lecture régulière du texte. Ne pas comprendre trop vite, et notamment lorsqu'il s'agit de la psychose, telle est la première leçon tirée de cette lecture. L'usage du schéma L en est une autre...

- **Joëlle Hubert-Leromain** participe à un cartel dont les membres sont éloignés géographiquement. Pour échanger à distance, ses membres ont parfois recours à la visioconférence, ce qui, d'après son expérience, ne peut toutefois pas remplacer la nécessité de se rencontrer en corps de temps en temps. Sous le titre « de l'insu, le savoir, la transmission » elle a présenté en partie le parcours de leurs réflexions et questions sur la transmission, et notamment sur la transmission de la psychanalyse. L'acte de l'analyste – corrélé à son désir d'analyste - constituant le vrai ressort de la transmission.

- **Sébastien Lebail et Thierry Vidal** ont travaillé le *Séminaire V* et se sont attelés à la question du symptôme et du fantasme. Sous le titre « Le symptôme, pas sans le fantasme » Sébastien Lebail s'est servi du graphe du désir pour tenter de démontrer en quoi on peut le lire comme le parcours d'une cure, y placer le symptôme en relation avec le désir et le fantasme. « L'Appel à se faire entendre » serait-il le symptôme minimal d'entrée en analyse ? Quid de la honte, associée à l'aveu du fantasme ? D'où la nécessité d'après Thierry Vidal de revenir au fantasme « un enfant est battu » pour saisir comment le sujet s'y trouve subverti « sous la barre de la schlague »

Remarques : Les organisateurs ont eu le souci plus particulier d'attirer vers la mise au travail en cartel des participants aux Collèges cliniques de la région. Il semble que cet objectif, sans être pleinement atteint, a porté quelques fruits puisque certains membres des cartels récents proviennent de ces Collèges ainsi qu'un nouveau cartel en voie de constitution à la suite de l'après-midi.

En tout, deux nouveaux cartels ont annoncé leur constitution.

Les activités des mois de Janvier, Février, Mars 2016

JANVIER 2016

A Toulouse

Le samedi 9 janvier à 14h, au Goethe Institut, 4 bis rue Clémence Isaure 31000 Toulouse, *le cartel* « *Questions d'éthique* » organise une après-midi de mise à ciel ouvert des produits du cartel sur le thème : « **Questions d'école** », animée par Anne Lopez, avec Nadine Galabrun comme discutante.

Titre du cartel : Questions d'Éthique :

« Nous pouvons nous fonder sur ceci, qu'à chaque fois que Freud s'arrête, comme horrifié, devant la conséquence du commandement de l'amour du prochain, ce qui surgit, c'est la présence de cette méchanceté foncière qui habite ce prochain. Mais dès lors, elle habite aussi en moi-même. Et qu'est-ce qui m'est plus prochain que ce cœur en moi-même qui est celui de ma jouissance, dont je n'ose m'approcher ? » (Lacan, *Séminaire l'Éthique*, p 219).

Thème du cartel : Questions : 1) Sommes-nous assez proches de notre propre méchanceté ?
2) Pourquoi les crises ne seraient-elles pas nécessaires ?

Interviendront :

- Orphania Augot : « Réponses collectives, solutions individuelles »
- Odile Cazal Viguié : « L'acte analytique une nouveauté »
- Françoise Hurstel : « Les trois D, destitution, désêtre, désir de l'analyste »
- Pierrette Malgouyres (comme plus-un) : « La garantie »

Le débat sur une séquence du film *L'Idiot* d'Akira Kurosawa (1951) sera introduit et animé par Anne Lopez

A Paris

Le samedi 23 Janvier à 14h, au local de l'EPFCL, 118 rue d'Assas, Paris 6^{ème}, aura lieu un après-midi des cartels du pôle 14, où interviendront :

- Dominique-Alice Decelle: "Métaphore et désir de savoir"
Cartel : Lecture du séminaire VIII, Le transfert
- Camilo Gomez : « Quelques remarques concernant l'écriture chinoise et la question de la lettre dans le séminaire, *D'un discours qui ne serai pas du semblant*
- *Cartel : Lecture du séminaire XVIII, D'un discours qui ne serait pas du semblant*
- Stelios Kontakiotis : "Logique de l'aliénation"
- *Cartel : Lecture du séminaire XIV, La logique du fantasme*

Discutants : Frédérique Decoin Vargas, et Ali Tissnaoui

Animation : Brigitte Hatat et Anne Castelbou Branaa

Renseignements :

03 26 47 42 11 ou 06 61 17 80 79

Un tirage au sort pour la constitution de cartels suivra cette rencontre

Cherche Cartel

Jessica Tranthe

Recherche un cartel à **Paris intramuros**,

Elle travaille actuellement le séminaire V de J. Lacan, mais elle est aussi favorable à toute autre proposition de thème de travail.

S'adresser à : jessica.tranthe@ens.fr

Tel : 06 43 97 89 42

Responsable des Cartels 2015-2017 : Anne Castelbou-Branaa

Mail : anne.castelbou@sfr.fr

Arlette Santi

Recherche deux personnes intéressées par un travail sur le Séminaire III, *Les Psychoses*, pour constituer un cartel à Paris, il est actuellement composé de deux personnes seulement.

S'adresser à arlette.santi@wanadoo.fr

Les impromptus des cartels

Impromptu 4 : « Expérience de plus-un » Pour oser m'avancer comme *plus-un*, il m'a fallu le temps d'observer, de constater les différents styles de cartels, de participants et de participations. D'avoir constaté qu'il n'y avait pas vraiment de règles, l'idée simple, libératoire, m'est ainsi venue qu'il s'agissait surtout, une fois le corpus de travail établi, de favoriser l'implication de chacun, et de lacérer un peu l'écran des ronrons pour que tous puissent prendre et entendre la / sa / leur parole.

Je m'interroge sur la vitesse de travail du cartel, apparemment située entre le rythme de ceux qui travaillent en amont des séances et celui de ceux qui y viennent sans. Mais la question doit sans doute être posée de biais, car les retombées positives ne se calculent pas en mots prononcés comme au jeu de Scrabble ; elles se manifestent plutôt à terme, comme effets en chacun d'une longue confrontation avec les textes, les schémas ou les nœuds, d'être contraires à notre imaginaire.

Mon petit bonheur dans toute cette affaire ;-) est d'être sensible à la discrète singularité de l'un ou l'autre, puis quand l'occasion se présente, d'œuvrer pour que le groupe fasse caisse de résonance au lieu de l'étouffer.

Lucile Cognard

Impromptu 5 : « Effet cartel »

J'ai découvert, grâce à mes collègues de cartel non pas que celui-ci était un lieu de travail, je le savais déjà, mais encore **le lieu** permettant de nous extraire **des affects** - en l'occurrence par l'essai de réappropriation des textes fondamentaux de l'École, voire de ceux de leurs commentateurs. Conscientes que nous étions, qu'une crise ré-interroge et la psychanalyse et les rapports des psychanalystes à celle-ci.

Pierrette Malgouyres

Impromptu 6 : « Augmenter le nombre »

Qu'est ce qu'on ne fait pas seul ?

Une psychanalyse

Qu'est ce que longuement on croit faire à deux ?

Une psychanalyse

Qu'est ce qu'on fait dès que possible à quatre au moins ?

Un cartel

Alors, c'est donc avant la fin d'une cure que l'on peut augmenter le nombre, que l'on peut passer de 2 à 4 au moins, que l'on peut expérimenter dans un cartel qu'on est bien plus nombreux que ce que l'on croit.

Et alors ?

"Ce serait souhaitable que ça entre dans les têtes qu'on y entre à plusieurs têtes"

(C'est un propos de Lacan -1975- à l'occasion des modalités d'entrée à l'École au titre d'un cartel)

C'est la tête qui résiste à l'idée du plusieurs, toute occupée qu'elle est, cette tête, par le 2 de sa croyance au 2.

Alors ce qui a chance d'entrer dans la tête à l'occasion d'un cartel c'est la tournure du 4 qui n'est pas croyance, mais trou.

Et oui, trou qui s'expérimente dans un cartel quand on ne comprend plus ce que tout seul on a lu clairement, quand on ne sait plus formuler l'automatique du raisonné ni saisir ce que l'autre dit.

Et puis parfois quand cartel il y a, au lieu du trou, un dire s'effectue. Le quatrième nœud du dire.

À recommencer.

Marie-Noëlle Jacob-Duvernet

Responsable des Cartels 2015-2017 : Anne Castelbou-Branaa

Mail : anne.castelbou@sfr.fr